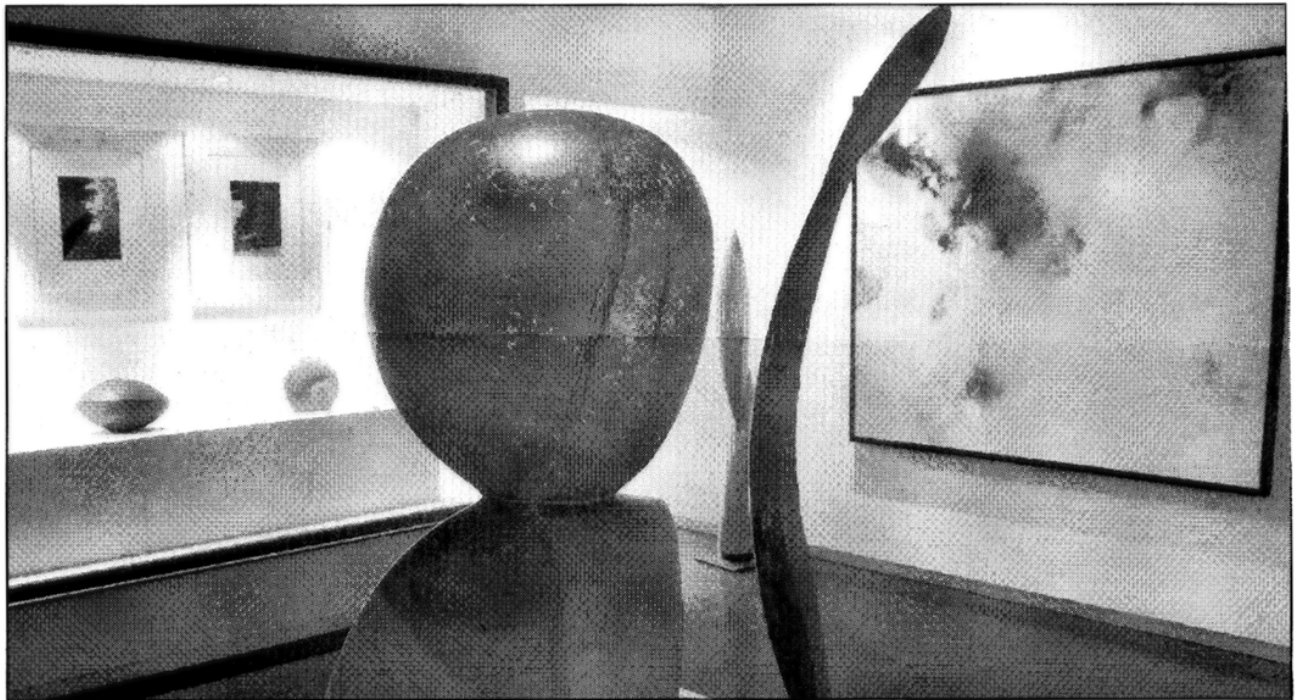




L'artiste Daniel Will évite le poncif de la «verte Gruyère»

MUSÉE DE CHARMEY • Daniel Will a sillonné trois années durant la région de Charmey. Son travail renouvelle l'iconographie traditionnelle de la vallée de la Jogne. Ouverture d'une salle consacrée au monastère de La Valsainte.



MARTINE WOLHAUSER

Daniel Will a sillonné durant trois ans la région de Charmey pour créer des œuvres qui sortent de l'ordinaire.

La beauté des paysages de la vallée de la Jogne a inspiré une kyrielle d'artistes depuis des temps immémoriaux. Vaudois d'origine et résidant à Blessens, le peintre et sculpteur Daniel Will s'est lui aussi laissé tenter. Mais le fruit de son travail bouscule les «images reçues». En jouant sur la luminosité, sur le figuratif et l'abstrait, il évite le poncif pictural de la verte Gruyère. Le Musée du pays et val de Charmey lui consacre son exposition d'automne. Pour parvenir à ce résultat, le Glânois d'adoption a sillonné durant trois ans la région de Charmey muni d'un carnet dans lequel il a reproduit croquis, dessins ou quelques lignes pour capter une atmosphère, un lieu, un moment. De la terrasse d'un bistrot de Charmey aux chemins pédestres de la vallée de la Jogne, le peintre est parti en voyage intérieur, ce sont les plus longs. Ces ambiances glanées çà et là rejaillissent sur ses toiles. La nature est en première ligne. Si le peintre y intègre quelques traces de civilisations, chalets et habitations, ce ne sont que des seconds rôles. Les couleurs et la luminosité font la différence, Daniel Will présente des œuvres figuratives comme des toiles abstraites. Cette polyvalence se retrouve également dans les moyens d'expression utilisés.

À côté de la peinture, le Musée de Charmey expose en effet des sculptures tirées de matériaux de récupération, ferraille, bois et pierre, ramassés dans le lit de la Jogne.

SOBRE ET DÉPOUILLÉE

-C'est un projet d'iconographie contemporaine. La qualité de la lumière captée dans la région permet à l'artiste d'éviter le piège de la verte Gruyère, se réjouit le conservateur Patrick Rudoz. Pour le musée charmeysan, la rentrée est également marquée par l'ouverture d'une salle consacrée au monastère de La Valsainte. En parallèle à la démarche purement ethnographique, ce choix permettra au public de mieux connaître une communauté qu'il n'est plus possible aujourd'hui de découvrir de l'intérieur. Mise à disposition par le Musée d'ethnographie de Genève, une maquette à l'échelle 1:10 d'une cellule de chartreux accueille le visiteur.

Deux reportages photographiques le font rentrer ensuite à l'intérieur du monastère. Le premier réalisé par Patrick Rudaz et Claude Julnz, qui ont passé plusieurs mois à La Valsainte, croque avec pudeur l'environnement monastique et les Pères chartreux.

Le second, réalisé par un membre de la communauté, raconte une cérémonie de mise en terre d'un Père chartreux. Malgré sa force, ce document reste pudique. Sobre et dépouillée, l'exposition correspond au mode de vie de ceux qu'elle raconte.

DU GRUYÈRE AU TOURISME

La nouvelle exposition permanente qui, tout comme celle présentée ci-dessus, sera inaugurée aujourd'hui, est consacrée cette année au développement économique de Charmey et de la vallée de la Jogne, de l'âge d'or du gruyère au développement de l'offre touristique. Au début du XVI^e siècle, la région connaît un essor économique naissant grâce à la production du fromage. Deux siècles plus tard, la fermeture des marchés fait basculer Charmey dans la manufacture de la paille, paille qui se changera plus tard en chocolat Cailler. Le destin industriel de la vallée sera dès lors lié au tourisme. Le musée présente témoins et traces de cette évolution.